

AUPRÈS DE MON ARBRE

Pour préserver la biodiversité, la petite association Semeurs de forêts achète des parcelles pour y planter des essences variées et indigènes.



La première plantation de Semeurs de forêts, à Juvignies, dans l'Oise.

C'est l'un des adhérents de l'association Semeurs de forêts, Pierre Lavoix, qui a déniché le terrain, à Jaunay-Marigny (Vienne). Cette ancienne peupleraie, la mairie, propriétaire de ces 5,6 hectares, l'avait mise en vente sur un site internet de petites annonces. L'association, créée par Florence Massin et son époux, David Buffault, en 2019, s'est portée acquéreur et Pierre Lavoix a piloté le projet. En février 2022, 500 petits arbres achetés chez un pépiniériste étaient livrés sur palettes un jeudi dès potron-minet : des aulnes, des frênes, des saules... Une trentaine d'essences avec des tuteurs pour soutenir les jeunes pousses et des filets pour les soustraire à l'appétit des lapins. Chaque jour, huit bénévoles se sont relayés pour creuser et planter. « Il fallait tenir les délais, précise Pierre Lavoix. Nous risquions de perdre les arbres au bout de cinq jours. » Il avait

recruté son escouade sur Facebook et sur place. Malgré quelques craintes que certains ne soient pas au rendez-vous, tout s'est bien déroulé, dans les temps, en quatre jours.

RESTER MAÎTRE DU PROJET

Des arbres, la France n'en manque pourtant pas. Les forêts couvrent près d'un tiers du territoire, rappelle David Buffault, chiffres de l'ONF à l'appui, mais la moitié ne sont composées qu'avec une seule essence. « Nous ne plantons que des essences indigènes afin de réintroduire de la biodiversité, pas pour les couper dans vingt ans, poursuit-il. Nous laissons ensuite les terrains tranquilles pour qu'ils trouvent leur équilibre. » Semeurs de forêts a trois opérations à son actif, à Juvignies (Oise), à Jaunay-Marigny et à Clessé (Deux-Sèvres). S'il existe d'autres associations de planteurs d'arbres, la particularité de Semeurs de forêts est d'acquérir les terrains pour rester

maître du projet de bout en bout, que personne n'interfère ou décide, un beau jour, d'abattre les arbres.

« Nous étions une dizaine au départ, raconte David Buffault. Il fallait imaginer quelque chose que nous puissions financer nous-mêmes. La première plantation, dans l'Oise, a coûté moins de 30 000 euros. » Ils partirent donc à dix, ils sont plus de 150 aujourd'hui. À chaque nouvelle plantation, Florence Massin et David Buffault battent le rappel sur la page Facebook de l'association et sur la plate-forme de financement participatif HelloAsso. Quelques entreprises apportent aussi leur écot. « C'est plus le temps qu'ont les bénévoles que l'argent qui manque », constate Pierre Lavoix. Depuis sa création, Semeurs de forêts a mis en terre près de 5 000 arbres. « Face au réchauffement climatique, confie David Buffault, nous pourrions dire que nous avons fait ce que nous pouvions. » ■

Bruno Jacquot